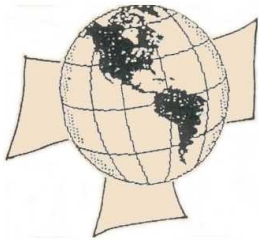


Écho

de la fraternité franciscaine



Dans ce numéro

Un départ et une arrivée ..2
Maria Tu Nguyen, fmm.....2
Rencontre NAPCC.....3
Chapitre des Franciscains 4
Chapitre des Capucins4
Jardin de François.....5
Jubilées chez les MNDA ...6
Héritage Franciscain7
Association Sainte-Claire .10
Richard Bergeron 10
Jeunesse Franciscaine..... 11
Fraternité 2014 14
Cercle du silence 15
Jean Côté 16
Pierre Charland 16
Haïti 17
Reconnaissance 18

Service Intercommunautaire
d'Animation Franciscaine
5750, boul. Rosemont
Montréal QC, H1T 2H2
Tél. : 514-722-5700
courriel :info@lesiaf.org

**Au paradis, paraît-il, mes amis
C'est pas la place pour les souliers vernis
Dépêchez-vous de salir vos souliers
Si vous voulez être pardonnés...**

Félix Leclerc

C'est le dernier couplet d'une chanson fort connue de Félix Leclerc, « **Moi mes souliers ont beaucoup voyagé** ».

Au paradis, pas de place pour les souliers vernis ... Mieux vaut les salir avant d'y arriver... si on veut être pardonné! On parle de montée pascalle, montée jeunesse et autres. Quelle que soit la montée poursuivie, il est impossible de ne pas se salir quand on marche avec nos frères et sœurs de l'humanité. Dans certains pays sablonneux et poussiéreux, la coutume veut qu'en arrivant de voyage on se fasse laver les pieds. Si pendant les vacances toutes proches, nous marchons le long de la grève du fleuve ou dans les champs ensemencés, nous souliers se saliront. Le vernis disparaîtra au profit de l'odeur de la mer et de la terre.

Le pape François préfère « **une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures** » (Joie de l'Évangile, 49).

Sortir sur les chemins, prendre le risque de l'inconnu, découvrir le visage de Dieu là on ne l'attend pas. Encore une fois, le pape François affirme que « L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes. Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route » (Joie de l'Évangile, 46).



Quels que soient les chemins que nous parcourons au cours de l'été, n'ayons crainte de nous salir les pieds et de nous arrêter au bord de la route!

Pierre Viau, ofmcap.

Un départ et une arrivée

Au nom de toutes les personnes qui ont participé aux sessions d'Héritage franciscain depuis plusieurs années, l'équipe responsable d'Héritage veut souligner la contribution inestimable de sœur Hélène Lavoie, petite franciscaine de Marie, au succès des rencontres d'Héritage franciscain. Sœur Hélène quitte l'équipe mais l'assure de sa collaboration. On lui doit beaucoup sur le déroulement créateur des rencontres, le choix de textes judicieux et de personnes ressources de qualité.



Lui succèdera, sœur Marie Goretti Da Silva, missionnaire Notre-Dame-des-Anges. Plusieurs connaissent Goretti pour l'avoir rencontrée soit dans les assemblées générales de la famille franciscaine, soit lors de quelques conseils d'administration. Elle participe fidèlement aux rencontres d'Héritage franciscain à Sherbrooke. On lui reconnaît de grandes qualités au niveau de la créativité pour susciter la participation des personnes lors de diverses rencontres.

Maria Tu Nguyen, fmm

docteur en spiritualité et counseling

Maria a reçu le titre de docteur en spiritualité en défendant sa thèse intitulée : *Images de Dieu, résilience et imaginaire : une étude sur les immigrants vietnamiens qui ont vécu une perte*. L'événement a eu lieu à l'Université Saint-Paul à Ottawa, le 26 mai dernier. Elle retourne au Vietnam bientôt. Félicitations à Maria.



Rencontre de la NAPCC à Loretteville

Du 12 au 15 mars dernier s'est tenue, à Loretteville, la rencontre printanière de la NAPCC (North American and Pacific Capuchin Conference). Hélas, en raison des conditions climatiques, deux ministres provinciaux ainsi que deux personnes ressources n'ont pu se rendre à Québec.

Parmi les thèmes abordés soulignons la formation initiale, la collaboration fraternelle et la préparation du VIII^e Conseil plénier de l'Ordre. Le frère Mark Schenk a communiqué quelques informations concernant la situation de l'Ordre en Europe qui fait face à une diminution rapide ainsi que sur le travail de traduction des Constitutions et ordonnances.



Rangée arrière, de gauche à droite: Les frères Ronald Giannone, vicaire New-Jersey; Michael Marigliano, vicaire New-York; Michael Joyce, vicaire Pittsburgh; John Paul Cousins, vicaire Denver; Mark Schenk, conseiller général; Henry Alva, vicaire Canada anglophone; David Nestler, provincial Pittsburgh; Christopher Popravak, provincial Denver; Nicholas Mormando, provincial New-Jersey; Francis Gasparik, provincial New-York et président de la conférence. *Rangée avant, de gauche à droite:* Les frères Joseph English custode, Guam et Hawaii; Mark Joseph Costello, vicaire Detroit; Benny Punnassery Vincent, vicaire Canada francophone; Louis Cinq-Mars, provincial Canada francophone; David Connolly, provincial Canada anglophone; Matthew Ellshoff, provincial Californie.

CHAPITRE DE LA PROVINCE FRANCISCANE ST-JOSEPH DU CANADA

Du 27 avril au 2 mai 2014, à l'Ermitage Sainte-Croix, à Montréal, s'est déroulé le Chapitre de la Province franciscaine St-Joseph du Canada sous la présidence du Fr. Ambroise Nguyen Van Si, O.F.M., visiteur général. Après avoir écouté la lecture d'une lettre du Ministre général et le rapport du visiteur général et être revenus sur le rapport du Ministre provincial et des divers secrétariats et services de la Province, présentés deux mois plus tôt, les capitulaires, au nombre de 27, ont étudié quatre dossiers particuliers :

- 1) nos implantations communautaires ;
- 2) l'avenir du couvent de la Résurrection, sur le boulevard Rosemont, à Montréal ;
- 3) nos collaborations internationales et transcanadiennes dans l'Ordre ;
- 4) et enfin, en bons franciscains, nos politiques financières et économiques.



Il a fallu aussi procéder à l'élection du Gouvernement de la Province pour le prochain triennat. Ont été élus :

Marc Le Goanvec, ministre provincial ;
Pierre Charland, vicaire provincial ;
Henri Éthier, définiteur ;
Guylain Prince, définiteur ;
Laurent Gallant, définiteur ;
Aimé Dô Van Thông, définiteur.

Le Chapitre s'est terminé le vendredi midi 2 mai, après une rapide évaluation de celui-ci par l'assemblée.

Chapitre chez les Capucins

Les frères capucins célébreront leur chapitre du 7 au 11 juillet prochain à Lac-Bouchette, Lac Saint-Jean. Ils ont choisi comme thème : « **Par la foi, Abraham obéit à l'appel de partir...!** » Heb 11. Le chapitre sera présidé par le frère Pio Murat, conseiller général. Sœur Esther Champagne, sœur Notre-Dame-du-Bon-Conseil, fera une intervention sur l'espérance dans un monde en crise.

Nos prières vous accompagnent !

Jardin de François

D'abord conçu comme une oasis de beauté, de prière et de paix et comme un hommage à saint François d'Assise, patron de notre Congrégation et des écologistes, le « Jardin de François » est toujours demeuré en attente au cœur des Petites Franciscaines de Marie, depuis l'année 2002.

Peu à peu, cependant, des comités se sont formés, des études ont été faites, un plan fut élaboré à partir du *Cantique de la création* de saint François. Mais ... la réalisation était sans cesse reportée.

Un jour en 2008, sur le terrain du futur *Jardin de François*, une source d'eau a jailli, répondant à la recherche d'eau de la Ville de Baie-Saint-Paul pour les besoins sans cesse grandissants de la population. (L'eau, abondante et déclarée « potable », circule aujourd'hui dans le système de canalisations de la Ville, apportant à tous ses bienfaits.)

Puis, des amis de la nature, expert urbaniste, architecte paysagiste, ingénieur, ont concrétisé le jardin rêvé. Une Corporation, nommée *Corporation du Jardin de François*, a pris corps.

Il y a un temps pour tout, dit l'Écriture! Le 16 mai 2014, lors d'une conférence de presse à laquelle participaient le Maire de la Ville de Baie-Saint-Paul et les divers partenaires du Jardin, la Supérieure générale des Petites Franciscaines de Marie annonçait officiellement le début des travaux pour la mise en chantier du jardin.

Nos cœurs, toujours en attente, prient saint François de faire de ce jardin « une ode aux valeurs de fraternité universelle, de respect de la nature, du Beau et du Bien, de contemplation, de méditation, un lieu de paix, de quiétude en plein cœur de la Ville. »

Nous faisons nôtre une pensée de Cyril Brun, citée par sœur Françoise Duchesne, supérieure générale : « *Le beau élève le monde, le beau unifie et embellit l'être. Le beau et la nature procurent guérison et bien-être.* »

Telle serait la mission du Jardin de François !



Les partenaires du Jardin avec sœur Françoise Duchesne



Une partie du futur Jardin de François

Le 17 mai à Sherbrooke, les sœurs Missionnaires Notre-Dame-des-Anges ont célébré de grandes jubilaires. 17 compagnes, dont 10 au Québec, ont rendu grâce au Seigneur pour leur 70 - 60- 50- 25 ans de consécration dans la vie religieuse missionnaire. Félicitations...



Chères consœurs,

Quel plaisir pour nous, les sœurs jubilaires de la Maison-Mère de l'an 2014, de vous remercier pour vos prières, cadeaux et bons vœux en cette grande occasion d'Action de Grâce envers Dieu et Notre-Dame des Anges!

Nous demandons à Dieu, par maman Marie de vous combler de ses grâces de choix tout au long de votre route... Merci de tout cœur pour vos attentions et délicatesses envers chacune de nous, en date du 17 mai 2014.

Union de prières, vos sœurs reconnaissantes,

Cécile Drouin

Claire Tremblay

Marie-Jocelyne Liu Man Hin

Thérèse Campagna

Claudette Morin

Louise Couture

Thérèse Gauthier

Con Carino,

Miriam

Monique Bolduc

De gauche à droite : 1^{ère} rangée S. Monique Bolduc, S. Thérèse Gauthier, S. Thérèse Campagna,

2^e rangée : S. Claire Lessard, S. Claire Tremblay

2^e rangée : S. Claudette Morin, S. Cécile Drouin, S. Louise Couture, S. Marie-Jocelyne Liu Man Hin, S. Miriam Chalco Flores.

HÉRITAGE FRANCISCAIN PRINTEMPS 2014

Le 5 avril dernier, j'assistais à la conférence d'Héritage Franciscain ayant pour titre « **François pèlerin et ÉTRANGER...ET LES PERSONNES IMMIGRANTES** ». La journée se tenait chez les Clarisses de Lennoxville, qui nous ont reçus de façon très chaleureuse. Nous avons débuté avec le chant thème « Ne ferme pas ta porte » de Noël Colombier dont voici les deux premières phrases :

**Ne ferme pas ta porte à l'étranger
Tu risquerais de la fermer sur l'Ange du Seigneur**

Quelle belle façon d'entrer dans le sujet du jour!



Mme Marie-Claire Rufagari, du SEIIM (Service d'éducation et d'intégration interculturelle de Montréal), notre conférencière en avant-midi, a su nous dresser un tableau clair de la situation des personnes immigrées au Québec. Que de défis à relever! Cette dame très compétente, et elle-même immigrante, nous a dirigés avec doigté dans les dédales complexes de la réalité qui attend la personne immigrante à son arrivée au pays. Elle nous amène du même coup à nous interroger sur nos peurs, nos comportements et attitudes envers ces personnes que nous côtoyons dans notre communauté. Comme elle dit : « *Moins je connais, plus mes stéréotypes et mes préjugés vont définir ma communication* ». Les peurs vont faire obstacle. Il est donc important de commencer par chercher nos similitudes, avant les différences, pour établir une relation de confiance.

Il existe plusieurs catégories d'immigrants. Les deux principales sont :

- 1) les **immigrants** : ceux qui *choisissent* de vivre dans un autre pays, pour toutes sortes de raisons.
- 2) les **réfugiés** : ceux qui sont forcés de fuir leur pays pour sauver leur vie. Ces derniers n'ont, la plupart du temps, pas le choix du pays de destination et ont souvent transité par un camp de réfugié pendant plusieurs années.

Dans les deux catégories le plus gros défi est la perte de tous les repères (la culture, la famille, la langue...). Les diplômes ne sont pas toujours reconnus, ce qui complexifie la recherche d'emploi. Et si la personne vient d'un pays en guerre, il peut y avoir un impact important sur la santé mentale. Comment faire confiance à l'autre, quand on a vécu l'horreur (viol, violence, nombreuses pertes).

J'ai été surprise d'apprendre que même les intervenants qui agissent auprès des immigrants sont de plus en plus en état de souffrance personnelle devant la lourdeur de la tâche à accomplir et le manque de communication entre les différents intervenants qui fonctionnent plus en « silos » plutôt qu'en groupe d'intervention. Et pour les immigrants, la bureaucratie prend des proportions incroyables. Je compatis avec eux, ayant moi-même de la difficulté à m'y retrouver quand j'ai affaire aux organismes gouvernementaux, et je suis d'ici, alors...facile d'imaginer leur détresse.

Pour plus d'informations sur les immigrants, Mme Rufagari nous suggère de consulter le site du Conseil canadien pour les réfugiés (CCR) www.ccrweb.ca/

En après-midi nous avons eu la chance d'écouter deux beaux témoignages.



Le premier, par **Pedro, un jeune péruvien**, immigré en 2005. Un être allumé, débrouillard, pro-actif, instruit et qui, malgré tout, éprouve encore de la difficulté à se trouver un emploi suffisamment rémunéré. Il n'a pas eu peur de retourner aux études pour améliorer ses chances. Mais , comme nous l'a expliqué Mme Rufagari ce matin, quand on porte un nom à consonance étrangère, bien des portes se ferment.. Pedro est maintenant marié à une québécoise et est nouvellement papa, ce qui le motive encore plus.

J'avoue que Pedro m'a beaucoup inspirée. C'est un beau cadeau de l'avoir rencontré.

Le deuxième témoignage, très touchant également, est celui d'un couple de réfugiés rwandais, Ernest et Madeleine qui ont dû quitter avec leurs 8 enfants. Que de courage cela demande de repartir à zéro en terre étrangère, dans un pays qu'on n'a pas vraiment choisi. Il était difficile pour eux de faire ce témoignage en pleine commémoration du 20ième anniversaire du génocide rwandais. Beaucoup d'émotions revenaient à la surface. Monsieur nous a suggéré quelques lectures dont « J'ai serré la main du diable » du général Roméo Dallaire.

Cette journée m'a beaucoup appris. Cela m'a ouvert les yeux sur mes propres préjugés et mes peurs. Cela m'a amenée à être plus compatissante. Et comme disciple de saint François, que puis-je faire dans ma vie pour faciliter l'intégration des personnes immigrantes? Ne sommes-nous pas tous frères et sœurs sur cette terre et devant le Père?



Marie-Josée Bastien,
Fraternité Ste-Colette, Sherbrooke

HÉRITAGE FRANCISCAIN — PRINTEMPS 2014



Association Sainte-Claire du Québec



Au cours de l'Assemblée Générale tenue le 29 mai dernier, les clarisses des monastères de l'Association Sainte-Claire du Québec ont procédé à l'élection de la présidente. Sœur Jocelyne Charron, abbesse à Salaberry-de-Valleyfield a été élue pour le prochain triennat.

Nous la remercions sincèrement et nous confions à votre prière la bonne poursuite des buts de notre Association dans un esprit de fraternelle collaboration.



Cette Assemblée avait lieu au cœur d'une rencontre inter-monastères à laquelle 17 clarisses ont participé. Sur le thème « Pèlerines et étrangères », notre réflexion nous a permis d'approfondir cet aspect très actuel de notre vocation. Notre frère France Salesse, capucin, maintenant Assistant de notre Association, nous a guidées et accompagnées durant ces journées de joyeuse fraternité.

Merci de partager avec nous ces grâces clariennes et franciscaines,

Sœur Françoise Guay, osc, secrétaire

Décès de Richard Bergeron

Richard Bergeron est décédé le 2 juin à la maison, paisible et serein, à La Malbaie, Charlevoix, à l'âge de 80 ans après une vie consacrée aux questions spirituelles et religieuses. M. Bergeron a été professeur émérite de la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal où il a enseigné pendant plus de 25 ans. On lui doit la création du Centre d'informations sur les Nouvelles Religions qui a connu un grand rayonnement ici et à l'étranger. Il a aussi publié une vingtaine de volumes traitant de spiritualité.

Ses anciens collègues et ses nombreux étudiants se souviennent de lui comme d'un professeur passionné, ouvert aux nouvelles réalités spirituelles et attentif au bien-être de ceux et celles qui le côtoyaient. Ses années fructueuses à titre de professeur ont marqué de nombreux étudiants. Sa rigueur intellectuelle et son sens de l'humour ont été grandement appréciés. Richard Bergeron a été un excellent directeur de maîtrises et de doctorats. Ses conférences et ses entrevues à la radio ont également suscitées beaucoup d'intérêt de la part de ses auditeurs et auditrices. Son héritage continue de féconder tous ceux qui fréquentent ses écrits ou qui ont été formés par lui. Avec son départ, le Québec perd l'un de ses grands théologiens.

Il laisse dans le deuil son épouse, Sylvia Marion et ses belles-filles Geneviève et Emmanuelle, ses sœurs, Jacqueline, Cécile et Denise (René), ses frères Alphonse (Jeannine) et Gaston ainsi que de très nombreux amis.



Les rendez-vous estivaux de la Jeunesse Franciscaine

Après un long et rude hiver, l'été est finalement en train d'éclorre devant nos yeux! Cette saison est propice aux rencontres en plein air. Elle est d'ailleurs l'hôte des deux principaux rassemblements de la Jeunesse Franciscaine : les **Racines franciscaines** et la **Fête des Tentes** !

Racines Franciscaines

Pour une quatrième année consécutive, les *Racines franciscaines* nous invitent à vivre un retour à la terre dans l'esprit de saint François d'Assise. Une fin de semaine de camping en forêt avec feu de camp, musique, prière et eucharistie pour clore l'événement!

À ceux qui ne connaissent pas les *Racines franciscaines*, laissez-moi vous en dire quelques mots. Cet événement se spécialise dans la présentation de savoirs ancestraux qui sont de plus en plus méconnus de nos jours. Nous connaissons de moins en moins la nature qui nous entoure. Elle recèle pourtant une myriade de merveilles à découvrir. Les *Racines franciscaines* nous donnent chaque année l'occasion d'accueillir, dans notre vie, la dimension de fraternité universelle franciscaine. Car comment pourrions-nous dire que nous sommes frères ou sœurs d'une réalité que nous connaissons à peine? Qui connaît le nom des arbres, des nuages, des insectes et des oiseaux du ciel? Qui sait comment tresser un panier d'osier? Qui peut différencier les bons champignons des mauvais? Qui connaît les propriétés médicinales ou nutritives des plantes qui poussent tout près de chez lui? À toutes ces questions, la réponse est : peu de gens.

Faisons connaître cet événement qui est une opportunité unique d'aller chercher des moyens pour s'extirper un peu plus de l'esprit de surconsommation qui n'a aucun respect pour la Création et qui n'a d'yeux que pour le profit. Les *Racines Franciscaines*, ça se passe en Beauce les 9 et 10 août prochains! Pour informations et inscriptions visiter le site web www.jeunessefranciscaine.net.

Fête des Tentes

Qui ne connaît pas la *Fête des Tentes*? Après douze ans d'existence, cet événement tient encore le haut du pavé en ce qui concerne les événements jeunesse franciscaine. C'est « Le » grand rassemblement annuel de la Jeunesse Franciscaine! Quel sera le thème de cette année? Pour le savoir il faudra que des jeunes de votre entourage y participent! Trois jours à l'Île d'Orléans dans un décor tout en verdure. Camping, fraternité joyeuse, enseignements franciscains, sketches, musique festive, feu de camp animé, adoration eucharistique et messes... voilà en gros le programme qui est préparé pour tout ceux qui participeront. Comme à chaque année, la Fête des Tentes est prévue pour la fin de semaine de la fête du travail, du 29 au 31 août. Pour informations et inscriptions, visiter les sites web www.fetedestentes.org ou bien www.jeunessefranciscaine.net.

Un très bel été à vous tous!

Paix et bien +

Jean-Sébastien Lajoie

Animateur jeunesse pour la Famille Franciscaine.



Intéressé à vivre une expérience de fraternité et de simplicité dans l'esprit de saint François d'Assise? Alors bienvenue aux

Racines Franciscaines

Les 9 et 10 août 2014 à St-Alfred (Beauceville)

Le thème de cette année : « S'enraciner à la source »

À l'horaire :

Camping en forêt, cuisine sur le feu, ateliers sur divers savoirs ancestraux, grand jeu en nature et plus encore!

Coût : 30\$ par adulte
(prix ajustés pour enfants et familles)

* Le coût ne doit pas être un empêchement pour venir

Pour nous rejoindre :

Téléphone : (418) 774-6893

Courriel : racine.franciscaine@gmail.com

Inscription obligatoire / Places limitées!

www.jeunessefranciscaine.net/racines-franciscaines



FÊTE DES TENTES

À L'ÎLE D'ORLÉANS!

INFORMATIONS / INSCRIPTION :
(OBLIGATOIRE)

www.fetedestentes.org

info@fetedestentes.org

Montréal / Ottawa : 514-569-8361

Québec / Saguenay-Lac-Saint-Jean : 418-523-1073

Possibilité de covoiturage dans votre région

DU 29 AU 31 AOÛT 2014
POUR LES 18 À 30 ANS

Coût : 35\$ avec une tente, 65\$ au dortoir

Incluant : 2 déjeuners, 2 dîners, 1 souper

www.jeunessefranciscaine.net



12E ÉDITION!

FRATERNITÉ  PARTAGE  PRIÈRE  VIE EN NATURE

RENCONTRE ANNUELLE DES FRATERNITÉS OFS

La rencontre fraternelle annuelle de l'OFS s'est tenue comme habituellement au Campus Notre-Dame-de-Foy à Saint-Augustin de Desmaures, les 6,7 et 8 juin 2014. La Fraternité régionale de Montréal avait la responsabilité de l'organiser. Plus de 120 frères et sœurs ont participé avec enthousiasme à cette rencontre. L'équipe du SIAF était représentée par Huguette Matte. Le thème choisi cette année était : « *Partageons et Célébrons - La joie de l'Évangile* », thème fort actuel et évocateur pour la grande Famille franciscaine.

L'ouverture officielle a été faite par Gilles Métivier, Vice-ministre national, le vendredi soir après que Sylvie Tardif, nouvelle Ministre de la Fraternité de la région de Montréal nous ait adressé un mot de bienvenue et nous ait présenté l'équipe de Fraternité 2014. Le chant-thème choisi « *Réveille-toi, fils de lumière* » était rassembleur et bien vivant. Le Frère Louis Cinq-Mars, ofmcap a présidé l'Eucharistie du vendredi.

Samedi matin, la journée débute par la présentation de Sylvie Tardif, d'une longue et impressionnante biographie du conférencier, le Frère Guylain Prince, ofm. À partir de son propre cheminement, de son expérience auprès des adultes et surtout des jeunes et des nombreuses leçons tirées des divers projets auxquels il a été impliqué, Guylain nous a dressé un portrait éloquent de la situation et des enjeux actuels de la « *La Nouvelle Évangélisation* ». Ce thème n'est pas nouveau puisqu'il apparaissait déjà sous le pontificat de Jean-Paul II et qui ressurgit avec le Pape François. Notre conférencier nous a introduit au thème de sa conférence : « *La Nouvelle Évangélisation – un exemple par le chant Gospel* » en distinguant trois niveaux : l'éveil de la foi, l'initiation chrétienne et la maturation dans la foi. Ces divers niveaux constituent avant tout, pour Guylain, une occasion de faire une rencontre avec le Christ dans une relation vivante.



Il nous a interpellés à plusieurs occasions sur la qualité de la relation que nous entretenons avec le Dieu de Jésus-Christ, sur le besoin de « *faire autrement* », d'éveiller ou réveiller une relation vivante, personnelle et réciproque avec l'Autre et les autres, et surtout, devenir des témoins crédibles et joyeux car la seule façon de transmettre l'Évangile, c'est par l'attraction. Aussi, les efforts pastoraux devraient cibler les adolescents et les jeunes adultes avec un accueil inconditionnel car tous et toutes sont aimés de Dieu. On ne peut pas justifier l'exclusion et le mépris. La priorité devraient être pour les marginalisés et les personnes appauvris dû à un système injuste.

Puis, en conclusion Guylain a résumé en quelques pistes du « *comment* » on peut faire de la nouvelle évangélisation dans le Québec actuelle ? En favorisant une qualité de relation au Dieu de Jésus-Christ, comme François avait si bien compris ; par l'initiation chrétienne : amour ou mission de l'Église ? ; par les efforts pastoraux, cibler les adolescents et les jeunes adultes ; présentement, la foi se transmet davantage par des témoins que par les institutions catholiques ; les jeunes apprennent davantage par le jeu et les arts (ex. *Brebis de Jésus*) ; l'incarnation du message évangélique tout en assumant la dimension corporelle ; avoir une idée claire de sa position minoritaire et ses conséquences, tout en proposant la sagesse chrétienne ; développer un accueil inconditionnel (toutes et tous sommes aimés de Dieu) ; priorité pour les marginalisés et les appauvris ; aller rejoindre les jeunes là où ils sont ? Comprendre leur culture (ex. *Café Bière et foi*), initiative à Trois-Rivières ; l'Évangile restera une Bonne Nouvelle : sommes-nous des bonnes nouvelles quand nous nous présentons ? Laissons-nous l'Esprit Saint résonner en nous, avant même que nous ouvrons la bouche ?

Les ateliers subséquents ont permis un échange fructueux entre les participant(es) et de développer des questions auxquelles Frère Guylain a réussi avec clarté et vivacité, à nous fournir des pistes de réflexions afin de nous aider à devenir des témoins cohérents et joyeux de l'Évangile.

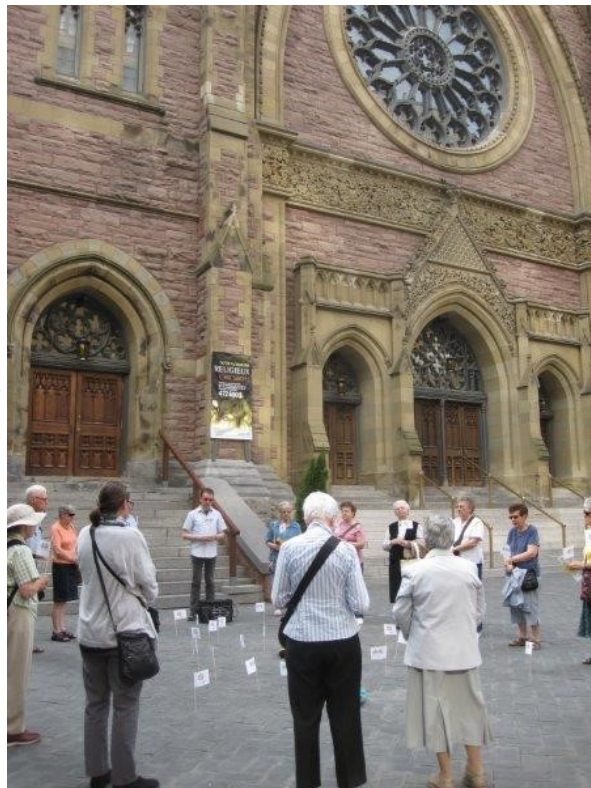
En soirée, lors de la partie fraternelle et récréative, les quelques 120 participant(es) et l'ajout de dizaines de visiteurs pour la soirée, ont eu droit à un programme de chants bien dosé et très intéressant. Frère Guylain nous a présenté différentes facettes de cette chorale Gospel dont 17 membres s'étaient déplacés pour nous offrir cette joie de vivre qu'ils partagent ensemble et avec l'auditoire.



Huguette Matte

CERCLE DU SILENCE AU CENTRE VILLE DE MONTRÉAL

Le lundi 2 juin dernier, une vingtaine de membres et alliées du CATHII ont tenu un Cercle de silence de 30 minutes devant l'Église St-James à Montréal, en même temps que des centaines de personnes solidaires ailleurs au Québec pour dénoncer la traite humaine. Des feuillets et des drapeaux ont été distribués afin de sensibiliser la population à cette situation lors des événements sportifs comme la **Formule 1**, le **Grand Prix** de Trois-Rivières ou encore la **Coupe du monde** au Brésil.



Cinq membres de la Famille franciscaine ont participé à cette initiative du CATHII dont un capucin, trois Franciscaines Missionnaires de Marie ainsi que la représentante de la famille franciscaine au CATHII.

Devant cette tragédie humaine, un Cercle de silence demeure un des moyens porteur de sens.

Source: CATHII

Sœurs Missionnaires Notre-Dame des Anges

Les MNDA ont maintenant un nouveau site web : <http://missionnaires-mnda.com/>

Nous Joindre • Rechercher dans le site • S'inscrire à la liste d'envoi



Dossiers Chroniques Archives Qui sommes-nous...

<http://ww.nrf.web>

« François, va et répare mon Église »

Je fais partie du Groupe Saint-François (Parc extension) depuis plus d'un an. Et cette phrase que François a entendue sur la réparation m'a rejoint dans ma propre histoire récente de 2012. En effet je traversais plusieurs deuils de personnes importantes dans ma vie dont celui de ma mère et le deuil de mon emploi. Tout semblait brisé, étant de plus en plus coupé de mes relations. Alors cet appel à réparer, m'a poussé à refaire de nouveaux liens sous le mode d'un groupe de ressourcement.

Qu'est-ce que j'y ai trouvé dans ce groupe ? Tout simplement une fraternité ouverte, c'est déjà beaucoup. Ouverte à accueillir un nouveau, qui se voyait pas mal comme un étranger. Avoir à nouveau une place, m'a fait grand bien. De surcroît, connaître davantage la vie de François, à travers le partage sur le livre d'Eloi Leclerc, a été pour moi fort ressourçant.

Tout le contexte social autour de la vocation de François m'a confirmé dans ma conception de l'appel, non pas un appel venant mystérieusement du haut du ciel, mais dans le quotidien de nos luttes. Cette lecture de la vie de François m'a rejoint dans ma propre recherche. Ensuite le partage s'est continué également sur Claire.

En somme, le groupe Saint-François, qui est animé par Francine Dupuis-Vincent et le frère Marc Alarie, ofm, donne une place importante au partage du vécu, aux questionnements, à la prière, à la méditation de textes franciscains, au silence et à la musique. C'est complet : la vie, la tête et le coeur.

En paraphrasant « *le loup de Gubbio* », je conclus en disant: qu'au lieu de me nourrir de ce qui va mal, si je me nourris de beau et de bon à même une fraternité spirituelle, de la prière et du partage. Je fais ainsi grandir en moi une façon d'aimer à la manière des apôtres et de François.

C'est ce que le groupe m'apporte.

Jean Côté



BATTENENTS D'AILES ET COQUILLAGES



Le dimanche 8 juin avait lieu au Café Coopératif L'Artère, le lancement de trois recueils de poésie des Éditions du Sablier dont celui de notre Frère Pierre Charland intitulé : « *Battements d'ailes et coquillages* ». Quelques membres de la famille franciscaine ont tenu à entourer notre frère Pierre pour l'occasion.

La lecture de ce cinquième ouvrage poétique, comme le mentionne si bien Madame Fabienne Roitel, auteure également d'une œuvre en prose, et qui a écrit le sommaire au dos du recueil de notre frère Pierre : « *Ce silence qui habite les pas du poète et l'irradie jusqu'au plus profond de son être s'appelle Dieu. Une beauté faite de prière et de confiance, scellée par l'absence et forte d'une*

*foi inébranlable*¹. » Pierre a fait une lecture vibrante d'un passage de son recueil. »

Parmi les personnes présentes figurait nul autre que notre poète québécois emblématique, Gilles Vigneault. La raison de sa présence était que son fils François, ayant suivi les pas de son père, y présentait une œuvre constituée d'aphorismes et intitulée : « *Rien n'est plus sûr que le doute.* »

« La lecture de *Battements d'ailes et coquillages* nous permet de « *rompre le pain et de partager le vin* » à la rencontre d'une lumière où l'invisible frémit et nous invite à ouvrir grand notre cœur sur l'infini² ».

¹ Présentation de Fabienne Roitel

² Idem





Haïti : le père Miguel, en lutte contre l'esclavage des enfants

Enfant de la campagne haïtienne, où il vécut de jeunes années modestes et heureuses, le père Jean-Baptiste Miguel dirige aujourd'hui un foyer pour enfants victimes de l'esclavage.

Le père Miguel a beau avoir fait un long chemin depuis ses premiers pas, il ne manque jamais une occasion de rappeler d'où il vient. De l'Artibonite, en l'occurrence, du nom du fleuve qui traverse ce département verdoyant d'Haïti. Une chance, dit-il : « La vraie vie haïtienne, la mentalité, la culture, c'est à la campagne qu'on les trouve. » La vie haïtienne ? Une existence simple et laborieuse, modeste mais heureuse. « Nous étions une grande famille dans une petite maison, mais personne ne se posait de questions : nous étions bien tous ensemble », dit en souriant le père Miguel.

Conformément à la répartition des activités la plus courante en Haïti, son père est alors agriculteur, sa mère commerçante. Plusieurs fois par semaine, comme tant d'autres, elle parcourt les routes terreuses sinuant à travers les luxuriantes montagnes haïtiennes. Huit à neuf heures de trajet, à dos d'âne, parfois sous des pluies torrentielles, souvent sous un soleil écrasant, avant d'arriver dans des bourgs où elle vend les fruits et légumes récoltés par son mari, puis achète le nécessaire pour les neuf enfants de la famille.

Né pour être prêtre

Très tôt, le petit Jean-Baptiste entend l'appel de la vocation. À 14 ans, c'est avec tristesse mais détermination qu'il quitte les siens, en direction de Rivière froide, un quartier en périphérie de Port-au-Prince, où il rejoint une congrégation religieuse autochtone – la première dans l'histoire du pays à avoir été fondée par un Haïtien.

Ces premières années d'apprentissage religieux achèvent de le convaincre : il est né pour être prêtre. Pour parfaire son instruction, il est envoyé à Fribourg, en Suisse. Premier voyage hors des frontières de son île natale. Il quitte celle-ci avec appréhension pour atterrir des milliers de kilomètres plus loin.

Le choc n'est pas seulement thermique : « Jusque-là, j'avais peur de l'étranger. Je nous considérais, mon peuple et moi, comme des victimes, et je me demandais comment j'allais pouvoir vivre avec des Blancs, d'anciens ennemis ! confesse-t-il. Et puis ma conception a profondément changé. J'ai fait des rencontres extraordinaires. »

En lutte contre la domesticité infantile

Après trois ans passés en Suisse, puis un an aux États-Unis et au Mexique pour acquérir quelques rudiments d'anglais et d'espagnol, le jeune homme retrouve enfin son pays, auquel l'éloignement l'a rendu plus attaché que jamais. En 1989, celui que l'on appelle désormais le père Miguel – il a été ordonné prêtre à son retour en Haïti – fonde à Port-au-Prince le foyer Maurice-Sixto, du nom d'un célèbre conteur et humoriste haïtien. Le jeune prêtre entend lutter contre un fléau séculaire : la domesticité infantile. Le phénomène est aussi simple à comprendre que difficile à combattre : « Les campagnes haïtiennes sont abandonnées. Il n'y a pas d'infrastructures, pas de services, rien. Alors les parents les plus pauvres, soucieux d'assurer un avenir meilleur à leur enfant, le confient à une famille de la ville avec l'espoir qu'il trouvera ailleurs ce qu'il n'a pas chez lui : une instruction poussée, un travail, de l'argent. »

À l'arrivée, la réalité est bien souvent tout autre : dans sa famille d'accueil, l'enfant devient de fait un domestique au service de toute la maison. Ces petits exploités – appelés en Haïti les "Restavec" parce qu'ils "restent avec" une famille qui n'est pas la leur – seraient 300 000 dans tout le pays, qui compte moins de 4 millions d'enfants.

Se découvrir être à part entière

« Ce n'est pas par méchanceté que les familles exploitent ainsi ces enfants, mais par habitude, une habitude totalement ancrée dans les mentalités, précise le père Miguel. D'où l'importance de la sensibilisation que nous menons par le biais des églises et des associations. » Au prix d'un long travail de bouche à oreille et d'efforts de persuasion, certaines familles acceptent ainsi d'envoyer les enfants au foyer Maurice-Sixto, après le travail à la maison.

« Le foyer fonctionne comme une école adaptée à ces enfants, explique le prêtre directeur. Les élèves y suivent des cours l'après-midi, puis rentrent dans leur famille d'accueil le soir. Ils sont éduqués et, surtout, ils apprennent à se découvrir comme des êtres à part entière grâce à l'amour et au respect qu'on leur témoigne. »

Aujourd'hui, 300 enfants de 6 à 18 ans sont scolarisés au foyer et échappent ainsi au destin qui leur était promis. Le père Miguel inaugurera en mars de nouveaux locaux destinés à les accueillir, financés en partie par le Secours Catholique, pour remplacer les bâtiments actuels, endommagés par le séisme de 2009. Le foyer fêtera alors ses 25 ans d'existence.

Marina Bellot, le 28 février 2014

<http://www.secours-catholique.org/actualite/le-pere-miguel,12712.html>

POUR ALLER PLUS LOIN

- Restavec, enfant esclave en Haïti de Jean-Robert Cadet, éd. Seuil. Le récit d'un ancien enfant esclave – restavec – qui, à force de volonté et de persévérance, a réussi à mener des études aux États-Unis et à s'intégrer au sein de la société américaine. Témoignage sur la condition des 300 000 enfants esclaves haïtiens.
- www.desastres-naturels.fr : le site publie un état des lieux de la situation après le séisme de 2010. Grâce à deux enquêtes menées auprès des ménages haïtiens, l'une en 2007 et l'autre en 2012, les scientifiques ont pu comparer leurs conditions de vie avant et après la catastrophe.

Photo : © Lionel Charrier-Myop/Secours Catholique

Pour votre information sur une activité passée.....



Vous êtes chaleureusement invité à une fête de la reconnaissance.

Pourquoi ne pas savourer ces moments heureux d'hier ?

Quand : 7 juin 2014

Où : Terrain de la Grotte des Franciscains à Lachute

Nous vous attendons nombreux ! Vous êtes les bienvenus.

Apporter vos chaises de parterre.

Lucette, Mariette, le CA de la Source

Accueil 10h

Eucharistie 11h

Buffet servi

Diaporama

Avenir de la Source

Visite des lieux

Coupon réponse

SVP réponse avant le 15 mai 2014

Contribution libre

Soit par courriel : lasource@aei.ca

Par téléphone : 450-562-3809

Par adresse postale : 240 Blvd de la Providence

Lachute Qc

J8H 3M2